

Une assurance sans faille

Pour cette exégèse, Dominique Giaucque-Gagnebin a choisi le verset du mois de décembre dans *Perles 2019*:

*SI QUELQU'UN PARMİ VOUS RECONNAÎT L'AUTORITÉ DU SEIGNEUR, QU'IL ÉCOUTE SON SERVITEUR!
SI QUELQU'UN AVANCE DANS LES TÉNÈBRES, SANS LA MOINDRE LUMIÈRE, QU'IL SE CONFIE AU
SEIGNEUR ET QU'IL S'APPUIE SUR SON DIEU!*

(ESAÏE 50,10 NOUVELLE FRANÇAIS COURANT)

Il y a dans ces mots d'Esaië une assurance sans faille. Dieu a fait de lui son porte-parole; c'est, me semble-t-il, avec une certaine fierté qu'il remplit sa mission. Le prophète parle, Dieu est avec lui, à moi, à nous de l'écouter.

Une telle assurance est admirable; elle a quelque chose d'impressionnant, voire d'intimidant, et elle force le respect. Ici, le doute n'est pas de mise. La confiance en Dieu est la clef de tout.

Mais en même temps, ce type de discours interroge: sur la solidité de la foi, voire sur sa possible remise en question, sur la limite parfois bien étroite qui sépare l'assurance de la foi du discours doctrinaire, pour ne pas dire du fanatisme.

En même temps, il est vrai que nous vivons un temps où à force de ne vouloir blesser les convictions de personne, on en vient à une retenue qui frise souvent la lâcheté. Rares sont ceux, ou celles, qui osent un discours clair et net, sans concession.

Quant à l'autorité... le terme est piégé. Il tend à prendre une connotation négative, comme si l'autorité allait forcément de pair avec la contrainte ou l'oppression, comme si elle n'était qu'une entrave à la liberté.

« Nous vivons un temps où à force de ne vouloir blesser les convictions de personne, on en vient à une retenue qui frise souvent la lâcheté. »

Dans quelques semaines, nous fêterons Noël. Comment le ferons-nous? Quel sens donnons-nous encore à la fête?

Peut-être nous laisserons-nous émouvoir par cette image d'un enfant nouveau-né, déposé dans une mangeoire. C'est dans cette fragilité, dans cette humilité que Dieu vient nous rejoindre. Et, pour cette raison, il nous faut aller plus loin que l'image touchante de la nativité. Non pas pour nous en détourner, mais au contraire pour la prendre pleinement au sérieux.

C'est dans l'enfant de Bethléem que se dit pour nous, aujourd'hui, l'autorité de Dieu. C'est dans la faiblesse de ce tout-petit que va se révéler la force de Dieu, telle une présence qui jamais ne fait défaut. C'est cette voix-là que nous sommes appelés à écouter. Cette voix qui, inlassablement,

dit un amour qui s'offre tout en nous dépassant, une parole qui nous rejoint dans le quotidien sans jamais cesser de nous interpeller, de nous bousculer parfois.

Nous voici très loin de tout discours dogmatique, de la foi vécue comme une recette ou une marche à suivre. Cette autorité de la parole de Dieu, Jésus va véritablement l'incarner, lui donner vie au sens premier du terme. Et, nous le savons, son chemin ne sera pas celui d'un homme reconnu, admiré de tous et de toutes.

De la crèche à la croix, Jésus témoigne de cette totale confiance en Dieu à laquelle Esaïe le prophète nous appelle déjà. Une confiance qui n'est pas l'assurance d'une vie en pleine lumière, épargnée par le mal ou la douleur. Mais une confiance qui se dit, qui se vit au rythme de ce qui fait la vie en tous ses moments. Une confiance qui se nourrit de l'écoute de la parole de Dieu.

Noël approche. Il est temps de nous préparer à la fête. Il est temps de nous réjouir du fond du cœur de la venue de celui qui fait briller la lumière de sa présence dans notre vie, il est temps de nous mettre à l'écoute de la parole qui nous rejoint.



*Dominique Giaque-Gagnebin,
Pasteure retraitée des Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

« Il est temps de nous réjouir du fond du cœur de la venue de celui qui fait briller la lumière de sa présence dans notre vie. »
